

Débat national sur l'avenir de l'école

Arrondissement : MONTARGIS

Type de réunion : réunion d'écoles publiques

La représentation du public :

majoritairement des enseignants du premier degré
une dizaine de parents
trois représentants de la municipalité de Châlette/Loing
un citoyen

Le débat national :

Les premiers intervenants regrettent la précipitation avec laquelle le débat a été mis en place. Entre l'information dans les écoles et cette réunion, il n'y a eu que quelques jours pour donner les informations aux enseignants, aux parents et aux élus. La réflexion des différents groupes n'a pu se faire au préalable. Des enseignants font remarquer que cette réunion aurait été une bonne occasion de rencontrer des enseignants du secondaire. Le débat est ressenti comme trop centré autour de l'école. Les animateurs rappellent les conditions d'organisation : période, regroupements, choix des questions... Ils informent l'assemblée des réunions conduites par la sous-préfecture pour l'arrondissement de MONTARGIS-GIEN: 11 et 15 décembre prochains. En ce qui concerne le secondaire, ils souhaitent que chacun s'informe des réunions mises en place au niveau des établissements ,collèges ou lycées.

Le fond du débat : démocratie, démagogie ?
Venir débattre va-t-il servir à quelque chose ?
Pas de véritable démocratie en l'absence d'information suffisante.
Doute ou démagogie au regard du traitement de ce qui sera dit dans chacune des 15000 réunions.

La question 4 choisie par les animateurs n'intéresse pas l'assemblée

Question 12 : comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

L'assemblée souhaite définir la réussite.

Constats :

Un enfant qui ne va pas bien socialement et dans sa famille a des difficultés pour réussir.
L'école prend-elle en compte d'autres formes de réussites que les performances intellectuelles ?
La réussite scolaire n'est pas le monopole de l'école mais d'un partenariat.
Les compétences diverses de l'équipe enseignante doivent être mises au service de l'élève.
Des difficultés sont éprouvées pour établir des relations avec des partenaires extérieurs à l'école.
L'école est-elle là pour assurer des performances scolaires et /ou favoriser l'épanouissement du jeune ?
L'école doit faire tendre vers le bonheur, l'équilibre et donc la réussite.
L'obligation de résultats crée un malaise tant au niveau des enfants, des enseignants que des parents.
Il serait bien de pouvoir proposer à l'enfant en non-réussite scolaire d'autres types de scolarisation et d'orientation assez rapidement.
L'évaluation normative est trop précoce. La négativité de cette évaluation culpabilise le corps enseignants et les parents.

Propositions :

Développer les partenariats avec les collectivités territoriales.

Développer le dialogue et la communication dans l'école pour prendre en compte la diversité des enfants et des enseignants.

Refuser l'évaluation précoce en maternelle.

Nécessité d'ouvrir l'école sur le monde extérieur.

Question 13 : comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Constats :

Beaucoup de désarroi et de souffrances sont ressentis face à l'enfant en difficulté tant du côté des parents que des enseignants.

Essai de définition de la difficulté et de ses origines : conflit entre valeurs morales et institutionnelles.

Difficultés sociales entraînent la difficulté de l'enfant à l'école.

Difficultés de communication entre l'école et les structures de prises en charge diverses.

La scolarisation des enfants de deux ans est positive si les effectifs ne sont pas trop pléthoriques pour favoriser la socialisation (enfants de ZEP)

Ne pas mettre d'enseignants sans formation en CLIS ,SEGPA ... dans tout l'enseignement spécialisé.

Ne pas mettre d'enseignants dans ces classes s'ils ne l'ont pas demandé.

Propositions :

La formation : nécessité absolue de formation initiale et continue.

nécessité d'un service de recherche pour ces différents publics.

Dégager du temps pour des réunions.

Donner des moyens pour aider le têt possible au repérage et à la prise en charge des enfants en difficultés.

Répartition inégale des moyens en personnel spécialisé suivant que l'on est scolarisé en zone urbaine ou rurale.

Les familles ont de gros problèmes de lisibilité et d'interprétation du système éducatif. L'institution scolaire doit favoriser l'amélioration des liens.